

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 56 (1983)
Heft: 5

Rubrik: Panorama

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le conflit de conscience

Cette indispensable unité a été facilitée par le fait que les tribunaux militaires ont, eux aussi, l'habitude d'évaluer aussi bien que possible la présence d'un grave conflit de conscience dans les cas de refus de servir. Les cours militaires appliquent l'alinéa 2 de l'article 81 du code pénal militaire (arrêts répressifs au lieu de l'emprisonnement) lorsque le conflit de conscience est rendu compréhensible et créditable et que les motifs sont éthiques ou religieux.

La définition des motifs religieux n'a pas causé de grandes difficultés: le Tribunal militaire de cassation a estimé que ces motifs impliquaient une foi en une divinité et une compréhension des volontés de Dieu telle que le port d'une arme plongerait le militaire dans une situation de désobéissance insupportable. Autrement dit, dans ce domaine, la jurisprudence et les textes légaux reconnaissent une certaine valeur au principe «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes». Ceux qui demandent à faire un service sans arme pour motifs religieux sont généralement membres d'une grande Eglise ou d'une communauté dissidente et il n'est pas difficile d'évaluer dans quelle mesure leur engagement spirituel est sérieux.

Les motifs moraux ou éthiques sont certes plus difficiles à définir. Il doit s'agir d'un raisonnement mûrement réfléchi, d'un impératif moral qui revêt pour la conscience une valeur absolue et qui pourrait conduire l'objecteur dans une situation de grave contradiction avec lui-même. Toutes les démarches ne sont pas considérées comme également valables. Un critère assez clair a été fixé: les mobiles moraux doivent valables. Un critère assez clair a été fixé: les mobiles moraux doivent être basés sur la distinction entre le bien et le mal et non sur la distinction entre le juste et le faux. Ainsi, celui qui estime que la vie humaine a une valeur absolue et que personne n'a le droit d'y toucher situe sa réflexion au niveau de la distinction entre le bien et le mal. En revanche (je schématise et caricature un peu), celui qui pense que l'armée est là pour maintenir en place les privilèges d'une minorité sociale oppressive distingue entre le juste et le faux.

Un tâche possible

Qui sont les gens que nous avons rencontrés? Ce sont évidemment tous des hommes jeunes qui acceptent de faire leur service et le considèrent comme un devoir civique. Il est très rare que l'on rencontre des personnes fortement motivées politiquement (contrairement aux tribunaux militaires). Dans la plupart des cas, nous avons à faire à des chrétiens engagés et persuadés que Dieu leur a tracé cette voie un

peu particulière. Plusieurs reconnaissent la nécessité de l'armée mais beaucoup souhaiteraient qu'un service civil soit introduit en Suisse. Quelques aspects de leur démarche m'ont souvent frappé. Par exemple ce que j'appellerais un certain relativisme moral: «Moi, je pense comme ça, vous, vous pensez autrement... Pourquoi la vérité ne serait-elle que d'un seul côté? C'est ce que nous avons entendu en substance plus d'une fois. Beaucoup invoquent des textes bibliques comme le Sermon sur la montagne ou le commandement «Tu ne tueras pas». Lorsque ce dernier argument est employé, mon devoir de théologien consiste à rappeler que le sixième article du Décalogue ne s'applique pas, dans le texte original, à la question de la guerre mais à l'atteinte illégale contre la vie d'autrui. Dans les meilleures traductions de la Bible, on peut lire: «Tu ne commettras pas de meurtre.» C'est infiniment plus juste et plus près de l'esprit du texte hébraïque. Mais quand on nous dit qu'il faut suivre le Christ sur le chemin du sacrifice et renoncer à résister à l'ennemi, même si on n'est pas du tout d'accord en pratique, une telle démarche ne peut que susciter le respect. Ce respect est évidemment amplifié lorsque le requérant pratique dans son existence quotidienne ce qu'il déclare. Nous avons rencontré passablement de gens qui

paient de leur personne afin d'incarner leur idéal d'amour et de non-violence.

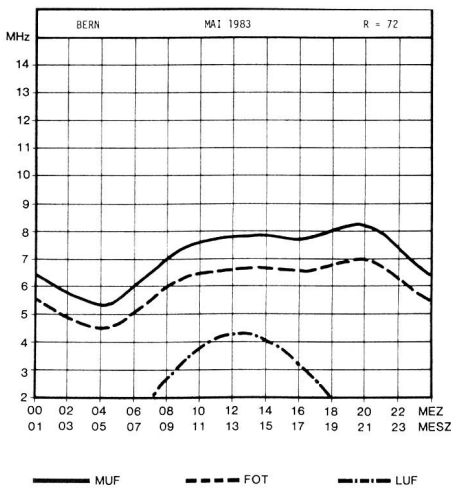
La seule solution satisfaisante actuellement

Lorsqu'il a mis en place cette nouvelle réglementation et cette procédure plus claire, le Conseil fédéral a fait un pas considérable en faveur de la conscience individuelle. Il est pour l'instant hors de question de vouloir aller plus loin. Peut-être aurons-nous un jour un service civil comme cela existe dans la plupart des pays démocratiques et pluralistes. Mais notre conviction profonde nous amène à refuser tout système basé sur le libre choix. Nous ne sommes pas d'accord (en compagnie des autorités fédérales) qu'on puisse échapper au (relativement) pénible devoir du service militaire armé sur une simple demande. Et nous sommes encore moins d'accord avec la possibilité d'un service civil sans examen des motifs invoqués et sans appréciation du conflit de conscience.

A l'heure actuelle, l'exemption du service armé représente sans nul doute une solution raisonnable, tolérante et parfaitement praticable.

PANORAMA

Frequenzprognose Mai 1983



Definition der Werte:

- R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenrelativzahl
- MUF (Maximum Usable Frequency) Medianwert der Standard-MUF nach CCIR
- FOT (Frequency Optimum de Travail) Günstige Arbeitsfrequenz, 85% des Medianwertes der Standard-MUF, entspricht demjenigen Wert der MUF, der im Monat in 90% der Zeit erreicht oder überschritten wird.
- LUF (Lowest Useful Frequency) Medianwert der tiefsten noch brauchbaren Frequenz für eine effektiv abgestrahlte Sendeleistung von 100 W und eine Empfangsfeldstärke von 10 dB über 1 μ V/m

104 000 Besucher an der SWISSBAU 83

Die zu Ende gegangene SWISSBAU 83 (5. Baufachmesse Basel) und die integrierte 7. Maler- und Gipserfachmesse verzeichneten mit rund 104 000 verkauften Eintrittskarten ein Besucherergebnis, welches die Erwartungen der Messeleitung und der Aussteller in jeder Hinsicht erfüllte. Gegenüber der SWISSBAU 79 wurden dieses Mal 30% mehr Besucher gezählt. Das diesjährige Ergebnis entspricht einer Steigerung der effektiven SWISSBAU-Besucher um 12% gegenüber 1981. Dank des kombinierten Einsatzes von SBB, BVB und Basler Polizei konnte der Grossaufmarsch ohne grössere Störungen bewältigt werden. Einmal mehr bewährte sich dabei das Park-and-ride-System ab Stadion St. Jakob zum Messeplatz. Das vermehrte Besucherinteresse widerspiegelt auch der Katalogverkauf: Bereits vor Messebeginn war im Vorverkauf ein grosser Teil der gesamten Auflage abgesetzt worden, was einen Nachdruck während der Messe erforderlich machte, um den Verkauf bis zum letzten Messtag sicherstellen zu können. Die 1077 Aussteller aus 13 Ländern äusserten sich weitgehend positiv über die erzielten Ergebnisse und gaben ihrem Optimismus für die unmittelbare Zukunft der Schweizer Bauwirtschaft Ausdruck. Sämtliche Sektoren meldeten ein reges Interesse; insbesondere fanden erneut jene Fachgruppen starke Beachtung, welche Geräte und Verfahren zum Energiesparen im Bau präsentierten. Rekordabschlüsse verzeichneten Hersteller von Computer-Geräten und -Applikationen, welche in der Baubranche vermehrte Anwendung finden. Einen grossen



Andrang verzeichneten auch die verschiedenen Sonderschauen, vor allem jene der Schweiz. Bauwirtschaftskonferenz und des Schweiz. Baumeisterverbandes – die mit ihrem Slogan «Wer baut, baut an der Zukunft» der SWISSBAU 83 ihr Motto gaben –, sowie das «Forum für energiebewusstes Bauen», in dessen Rahmen täglich ein vom Bundesamt für Konjunkturfragen organisiertes Diskussionsforum stattfand.

Ebenfalls sehr gut besucht waren die verschiedenen Fachtagungen und Symposien: Allein an der Leittagung des Schweiz. Baumeisterverbandes wurden über 800 Teilnehmer gezählt. Während der sechs Messetage konnten verschiedene ausländische Delegationen begrüsst werden, darunter eine grosse Gruppe aus der VR China, angeführt von Ma Yi, Vizepräsident der Wirtschaftskommission, welche direkt vom Davoser Management-Symposium nach Basel zu einem ganztägigen Besuch der SWISSBAU 83 kamen.

Muba Info

Sach- und Autorenverzeichnis PIONIER 1982

Das Sach- und Autorenregister PIONIER 55. Jahrgang 1982, ist gratis bei der Redaktion PIONIER, Postfach 712, 8026 Zürich erhältlich.

Zeitschrift der Kommunikation **pionier**

Sach- und Autorenregister PIONIER 55. Jahrgang 1982

Titel	Ausgabe	Seite	Titel	Ausgabe	Seite
EDITORIAL			Méthodes modernes de chiffrement de la voix	7-8	3
Capito ?	5	1	PIONIER - Magazine de la télécommunication	3	7
Jeder Mensch hat zwei Ohren	3	1	Radio System Harris	5	4
L'uniforme	2	1	Sécurité - coordination - corollaire permanent par radio - une prestation ATSP	9	7
Management by listening	11-12	1	TDV: Sécurité par la télécommunication	1	4
Nehe Macht dem Volk!	7-8	1	-(I)	2	6
Neue Medien	9	1	-(II)	2	6
Race, gioia, libertà	6	1	REZEPTION		
Recherchenferndean	10	1	Digitales Telefon	2	4
Schädel der Dinosaurier	4	1	Fortschritte in der Digitaltechnik: PCM	2	5
Willkommen in Heerbrugg	4	1	Schulplätze	2	2
1982 - Quo vadis ?	1	4	Die Welt der Perikision	2	2
CIVILIS			EMU AMSTERDAM		
TELEKOMMUNIKATIONEN			Gesamttscheizerische	7-8	2
Der schweizerische Fernruf	3	2	Lebermittlungssystem CAPITO	2	8
Die Zentralistenbildung im Zivilschutz	9	2	Perfekte Delegationen-ansammlung in Heerbrugg	6	2
Parkwayplan 90	1	2	Möckli auf CAPITO 1982	11-12	5
Neue Fabrikserie C-600 von Ericsson SPA	10	2	Willkommen in Heerbrugg (deutsch, en français)	4	2
Technik des Gleichwellenrundes	5	2	Willkommen in Heerbrugg (deutsch, en français)	4	8
TELECOM - eine Kommunikationsform der Zukunft	6	3	FRANZÖSISCHES		
Holländisches Haus-telefontelefonatensystem AETS-PCS 400	11-12	2	Januar 1982	1	7
TELECOMMUNICATIONS CIVILES			Februar 1982	2	8
La mesure automatique des circuits à basse fréquence	3	5	März 1982	3	9
La navigation maritime suisse en période de conflits armés et la sécurité maritime	10	4	April 1982	4	10
La TV en relief	6	5	Mai 1982	5	11
			Juni 1982	6	12
			Juli 1982	6	13
			August 1982	7-8	14

In eigener Sache

sp. Zum viertenmal ist für den PIONIER ein ausführliches Sach- und Autorenregister erschienen. Getrennt nach Rubriken- und Artikeltiteln sowie nach Autoren werden auf 9 Druckseiten alle Publikationen mit genauen Angaben über Ausgabe und Seite angegeben. Zusammen mit dem PIONIER-Sammelordner kann damit eine wertvolle Bibliothek aufgebaut werden, welche raschen Zugriff auf die gesuchten Artikel erlaubt. Das Sach- und Autorenregister 1982 kann mit einer Postkarte gratis bei der Redaktion PIONIER, Postfach 712, 8026 Zürich bestellt werden.

Die PIONIER-Sammelordner, welche sich bereits gut bewährten, sind jetzt auch mit der neuen einschleibbaren Etikette PIONIER 1983 zum Preis von Fr. 6.50 (zuzüglich Porto und Versandkosten) ebenfalls bei der Redaktion erhältlich.

Walzwerk in Indien

Für ein neues integriertes Hüttenwerk in Indien liefert der Berliner Fachbereich Grundstoffindustrie von AEG-Telefunken zusammen mit seinem indischen Partner NGFF die komplette elektrische Ausrüstung für ein *Warmwalzwerk* im Wert von rund 110 Millionen DM. Dieses Werk entsteht in Vishakhapatnam an der *Ostküste Indiens* und soll unter anderem Profileisen und Stabstahl als Fertigprodukte herstellen. Für die erste von vier geplanten Fertigungsstrassen, ein kombiniertes Knüppel- und Feinstahlwalzwerk mit einer Jahresproduktion von 710 000 t, wurde indischen und deutschen Firmen der Auftrag erteilt. Die indische Firma Metallurgical & Engineering Consultants Ltd. (Mecon) ist Generalauftragnehmer für das gesamte Walzwerk und wird zusammen mit ihrem deutschen Lizenzgeber, der Firma SMS Schloemann-Siemag, die mechanischen Ausrüstungen planen und liefern. AEG-Telefunken gewann den Auftrag gegen starke internationale Konkurrenz, wobei die zukunftssichere Systemtechnik und das Ingenieur-Know-how für derartige industrielle Grossanlagen ausschlaggebend waren.

Elektron AG (Au ZH)

Digitale Telefonzentralen für Belgien

Die belgische PTT-Verwaltung hat mit der Bell Telephone Manufacturing Company (Antwerpen) einen Vertrag für die Lieferung von digitalen Telefonzentralen System 12 abgeschlossen. Die im Vertrag vereinbarten 130 000 Anschlüsse umfassen 34 Ortszentralen, zwei Fernämter, drei Taxerfassungszentren und ein manuelles Vermittlungsamt. Die Bestellung erfolgte aufgrund der ausgezeichneten Ergebnisse des einjährigen Betriebsversuches mit echtem Verkehr in der System-12-Zentrale Brecht bei Antwerpen. Eine zweite gleichartige Zentrale wurde im Oktober vergangenen Jahres in Namur dem Betrieb übergeben.

Mit dem Vertragsabschluss äusserte die belgische PTT-Verwaltung die Absicht, in Zukunft für den Bau von neuen und den Ersatz von bestehenden Telefonzentralen nur noch digitale Systeme einzusetzen. Bis zum Jahr 1986 sollen mit dem System 12 insgesamt 544 000 Teilnehmeranschlüsse und 30 500 Durchgänge in Fernämtern gebaut werden.

Das System 12 der ITT stellt das modernste digitale Vermittlungssystem auf dem Weltmarkt dar. Seine modulare Struktur mit verteilter Steuerung macht es nicht nur äusserst zuverlässig und flexibel, sondern erlaubt auch eine leichte Anpassung an die Fortschritte der Mikroelektronik und die Bedürfnisse des Datenverkehrs.

Ausser für Belgien sind System-12-Zentralen bereits von Dänemark, Finnland, der Bundesrepublik Deutschland, Italien, Mexiko, Nepal, Spanien und Venezuela bestellt worden.

Standard Telefon und Radio AG (Zürich)

Livraison de nouveaux avions-école pour l'armée

La livraison des nouveaux avions-école du type *Pilatus PC-7* à l'armée suisse est actuellement

en cours, conformément au plan établi. En ce moment, 16 appareils de ce type sont à la disposition des troupes d'aviation. Ils remplacent les anciens avions du type P-2 équipés d'un moteur à pistons. Plus puissants, ces avions à turbopropulseur PC-7 permettront d'intensifier la formation de base des pilotes. Dès ce printemps déjà, les élèves pilotes d'une école de recrues stationnée au Tessin seront instruits sur le nouvel avion-école. A cette date, le nombre des machines remises à la troupe sera de 18.

En tout, 40 avions-école PC-7 ont été inscrits dans le programme d'armement 1981/I. Le Parlement a accordé à cet effet 110 millions de francs. L'acquisition se terminera vers la fin de cette année. Le matériel est fabriqué par la maison *Pilatus, Constructions aéronautiques SA à Stans*.

Cette acquisition profite à l'industrie aéronautique suisse dans la mesure où quelque 60 millions de francs seront dépensés en Suisse, contribuant ainsi à maintenir ou à créer des emplois. Le contrat conclu avec la maison *Pilatus* stipule qu'une part essentielle du volume de la livraison doit être adjugée à des entreprises suisses. Ce sont donc plus de 100 sous-traitants du pays qui participent aujourd'hui à la fabrication du PC-7 par des commandes plus ou moins importantes.

DMF Info

Commande du DMF à la maison MOWAG

Le DMF a décidé d'évaluer un système d'arme mobile, partiellement protégé, se composant d'un véhicule blindé à roues et d'un engin guidé antichar. Ce système serait destiné au remplacement des canons antichars sans recul 58 dont les régiments d'infanterie et de cyclistes sont actuellement dotés. A cet effet le DMF vient de commander à la maison *MOWAG à Kreuzlingen* quatre véhicules blindés à roues du type *Piranha*. En même temps il a conclu un contrat d'option pour l'achat de deux autres unités.

La maison MOWAG équipera ces véhicules d'un système d'affûts prévu pour l'engin guidé antichar TOW. La livraison devrait avoir lieu cet automne. Les véhicules seront ensuite soumis à des tests techniques et des essais à la troupe destinés à évaluer leur aptitude.

DMD Info

Armées étrangères

Les SS 20, les Pershing II, les «Cruse» et les autres USA et URSS acculés à la négociation

La grande négociation de Genève entre les Américains et les Russes sur la réduction des euromissiles a repris. Si tout va bien, elle durera plusieurs mois. Les négociateurs sont arrivés à grand renfort de publicité internationale pour faire connaître leurs positions respectives. M. Gromyko est allé à Bonn pour essayer de convaincre davantage les Allemands de la volonté du gouvernement soviétique de négocier; M. Andropov a prononcé un discours très ferme, mais cependant nuancé. Du côté américain, le président Reagan, dans son discours sur l'état de l'Union, a fait preuve d'une exceptionnelle retenue à l'égard de l'Union sovié-

que; le vice-président George Bush a entamé une tournée des capitales européennes pour rassurer les opinions publiques, perturbées par les perspectives d'un affrontement nucléaire sur le sol du vieux continent.

De ces discussions capitales pour l'avenir, il faut tout d'abord retenir l'essentiel: l'URSS a déjà installé en Europe de l'Est 600 fusées SS 20, à têtes nucléaires multiples. Les installations défensives de l'OTAN pourraient simultanément être détruites en l'espace d'une demi-heure par l'ensemble de ces missiles dont les trajectoires sont soigneusement programmés par ordinateurs. Pour parer cette menace mortelle, les Etats-Unis ont annoncé qu'ils installeraient sur sol européen 578 missiles dits «de croisière», volant à ras du sol, indétectables par les radars de l'adversaire, et des «Pershing II» plus rapides que les fusées soviétiques. Les Américains sont décidés à installer ces missiles dès le 1^{er} décembre si aucun progrès n'est accompli sur le plan diplomatique pour une réduction parallèle.

A son arrivée à Genève, M. Paul Nitze, chef de la délégation américaine, a souligné qu'il n'était «pas rivié à l'option zéro» annoncée par le président Reagan l'an dernier, qui interdirait l'installation de toute arme nucléaire à moyenne portée sur le continent. De son côté, le délégué soviétique, M. Kvitsinski, a proposé la création d'une zone exempte de toute arme nucléaire large de 500 kilomètres de part et d'autre de la frontière entre les deux Allemagnes. Le ton est très différent de celui d'une épreuve de force. Chacune des deux super-puissances est, en quelque sorte, acculée à négocier. L'URSS, tout en désirant maintenir son avantage, n'a pas les moyens économiques d'augmenter encore son effort militaire. Les résultats de 1982 sont médiocres: une croissance des dépenses militaires n'est pas envisageable. Tout le monde le sait. Mais dans toutes les négociations, les Américains sont conscients qu'ils ne pourront jamais acculer les Soviétiques à des positions intenable. Ces derniers ont mesuré la détermination américaine, à laquelle ils ont joint la volonté française et britannique; ils savent que la voie du compromis leur est ouverte grâce à l'appui des mouvements pacifistes dans les pays occidentaux. Les délégations américaine et soviétique ont entamé dans le secret le plus absolu leurs conversations. Celles-ci se déroulent à tour de rôle dans les «bunkers» des missions permanentes des deux pays à Genève. Pour remplacer une bonne foi inexistante, chacun étant maintenant convaincu de l'inutilité militaire de positions intransigeantes.

D'autres négociations sont en cours pour la réduction des missiles dits «stratégiques» (fusées balistiques intercontinentales), pour l'interdiction des armes chimiques et radiologiques et pour la réduction des forces conventionnelles en Europe, discutées depuis douze ans à Vienne sans résultat, mais qui ont repris en même temps que les négociations de Genève. Toutes ces conférences parallèles forment ensemble l'effort de désarmement le plus important entrepris depuis la dernière guerre mondiale. L'année 1983 sera cruciale pour la paix du monde.

«Nouvelle Revue de Lausanne», P.-E. Dentan, 1^{er} février 1983

Le beau rêve de M. Nakasone

M. Nakasone, le nouveau premier ministre japonais, a le mérite de la logique, quand il en-

tend, avec résolution, rendre à son pays un rôle militaire dont il était privé depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Dans l'histoire, de Carthage à l'Allemagne du XX^e siècle, de la République de Venise à la grande Angleterre, il n'est pas de puissance commerciale qui ne se soit cuirassée d'une armée susceptible de défendre et sa population, et ses sources de ravitaillement, et ses voies commerciales. Or, on le sait, à l'abri du parapluie américain, le Japon, depuis la défaite, a édifié un empire industriel et commercial qui le place au deuxième rang du monde capitaliste. Mais sans armée nationale digne de ce nom.

Pourtant avec les ans, cette fantastique puissance commerciale, industrielle, technologique, qui fait trembler les autres Etats industriels, a vu croître en proportion sa vulnérabilité. Qu'on en juge: près des deux tiers de son approvisionnement pétrolier lui viennent des champs du Moyen-Orient et la quasi totalité d'outre-mer. Dans le même temps, le dispositif militaire soviétique ne cesse de se renforcer sous ses yeux, dans le détroit de Béring, à Sakhaline, aux Kouriles, alors que les Etats-Unis n'ont pas arrêté de s'effacer de la même zone. Plus encore: avec la doctrine énoncée par M. Nixon à Guam à la fin de la guerre de Vietnam, Washington attend de ses alliés asiatiques qu'ils assurent eux-mêmes une part du fardeau militaire. Japon compris.

Pourquoi n'en pas tirer les conséquences, se demande donc le nouveau chef du Gouvernement japonais, qui vient de s'engager auprès de Washington à renforcer l'effort militaire de son pays. Assurer une autodéfense crédible, qui ferait de l'armée nipponne la sixième du monde, tel est l'enjeu. Mais il faut, pour cela,

toucher, à terme, à deux tabous. Au budget militaire d'abord, qui ne dépassait jamais le seuil fatidique de 1% du produit national brut. A la Constitution ensuite, forgée par l'Amérique de McArthur, et que M. Nakasone juge «honteuse» pour un Etat souverain, maître chez lui, et donc de son armée.

Ce faisant, M. Nakasone se heurtera sans doute à une autre logique, pas moins forte que la sienne: celle d'une opinion publique fortement vaccinée contre la guerre. Notre prospérité, disent de nombreux Japonais, vient en partie de la modestie de notre effort militaire. A la fois parce que nous avons consacré toutes nos ressources au développement de notre économie. Mais aussi parce que cette «virginité militaire» – après des années d'atrocités dans le Pacifique et en Asie, a permis au Japon de se faire mieux accepter par ses nombreux partenaires économiques de la région, pour qui il reste l'ennemi terrifiant des années quarante. Or, il est incontestablement dans les projets de M. Nakasone de combler un vide dans une zone où, en plus des Etats-Unis, la Chine est singulièrement absente, et qui s'ouvre toute grande à son ambition. Faire du Japon le «porte-avion de l'Extrême-Orient», le mot d'ordre est donné.

Mais la résistance de ses adversaires intérieurs risque d'être d'autant plus coriace qu'Hiroshima laisse à ce peuple un relent de cauchemar qu'on n'efface ni par des discours, ni par de nouvelles élections. Il faudra à M. Nakasone des trésors de persuasion, de tact et de diplomatie, mais de patience surtout pour enlever l'adhésion de son peuple. M. Nakasone est un monsieur pressé.

«Gazette de Lausanne»,
28 janvier 1983

SCHWEIZ. VEREINIGUNG DER FELDTTELEGRAFFENOFFIZIERE UND -UNTEROFFIZIERE

Comité central

Président central

Plt Roland Burdet
Rue de la Prulay 49, 1217 Meyrin
Adresse postale: Direction d'arrondissement
Rue du Stand 25, 1211 Genève
B (022) 22 31 13, P (022) 82 64 28

Secrétaire

Cap André Longet
Av. des Morgines 43, 1213 Petit-Lancy
B (022) 22 31 13

Caissier

Adj sof Arthur Lafferma
Av. des Morgines 47, 1213 Petit-Lancy
B (022) 22 31 13

Membre adjoint (tir)

Cap Jules Plan
Bd Georges-Favon 3, 1204 Genève
B (022) 22 31 13

Presse

Plt Alexandre Gros
Ch. de la Foge 19, 1299 Commugny
B (022) 31 16 55

52. Generalversammlung 1983

Wir freuen uns, Sie zur 52. Generalversammlung unserer Vereinigung einzuladen, die am 30. und 31. Mai 1983 stattfindet. Dieses Zweitagesprogramm gibt allen Mitgliedern die Möglichkeit, nach Genf zu kommen, selbst den geografisch weit Abgelegenen.

Kleidung: Uniform mit Ledergürtel, ohne Dolch. Die kantonale Militärdirektion des Kantons Genf erlaubt allen Teilnehmern der Versammlung das Tragen der Uniform. Sie sind somit der militärischen Gesetzgebung unterstellt. Die Mi-

